



Discours de remise des insignes de chevalier des Palmes académiques à Mme Pénélope Theologi-Gouti (Patras, 18 novembre 2022)

Je suis très heureux de me retrouver ce soir à l'annexe de Patras de l'Institut français de Grèce pour une cérémonie exceptionnelle qui honore une figure du monde de l'éducation et de la culture à laquelle mon pays, la France, a souhaité rendre hommage.

Permettez-moi tout d'abord, chère Mme Gouti, de parler de vous. Il est sans doute présomptueux de résumer la diversité et la complexité d'une vie en quelques minutes. Vous me pardonnerez de simplifier les choses et d'en oublier sans doute d'importantes.

Notre existence commence par une date et un lieu, date et lieu que nous ne cesserons d'inscrire les centaines de documents administratifs qui seront exigés de nous au cours de notre vie.

Chère Madame Pénélope Theologi-Gouti, vous êtes née à Karditsa, en Thessalie, une quinzaine d'années après la fin de la guerre, une guerre qui avait tant marqué cette ville par les souffrances infligées à la population par l'occupation, par l'héroïsme dont avait fait preuve les résistants qui réussirent à reprendre en mars 1943 le centre-ville aux Italiens, par les déchirements et les combats entre Grecs qui ont suivi la Libération. Quinze ans après la guerre, la Grèce a pansé ses blessures qui ne sont cependant pas encore totalement guéries et a commencé à se transformer profondément.

Dans cette période où tout semble possible pour les jeunes générations, vous avez la chance de grandir dans une famille où les mots culture et éducation ont une signification concrète et profonde :

votre mère travaillait à l'enrichissement des collections de l'Association Folklorique « KARAGOUNA » en rassemblant du matériel ethnographique sur les Karagunides, les Sarakatsanes et des Valaques de Thessalie, dans le but de créer un musée Ethnographique.

Par ailleurs, dans votre famille, on est pétris de culture française, on y parle le français, on s'intéresse à la littérature française et vous avez devant vous l'exemple de votre grand-père, médecin, qui avait fait sa spécialisation en pédiatrie en France. Tous ces éléments et sans doute également la rencontre d'enseignants de français charismatiques vous ont profondément influencé et avant la fin de vos études secondaires, votre décision est prise : bien que vos excellents résultats scolaires vous eussent permis de passer avec succès les concours d'entrée à l'Université en Grèce, vous décidez de faire vos études à Paris, études qui vous permettraient de travailler dans le monde de la culture et des musées.

À Paris, vous suivez des cours d'architecture à l'ECOLE SPECIALE D'ARCHITECTURE avec une spécialité en muséologie et parallèlement des cours d'ethnologie à l'ECOLE DES HAUTES ETUDES EN SCIENCE SOCIALES dont vous êtes titulaire d'un DEA. Dans le cadre de vos études, vous découvrez le Conseil International des Musées (ICOM) qui constitue une source importante pour vos études à l'Université et qui aura par la suite une grande importance dans votre vie professionnelle. Je crois pouvoir affirmer que vos études en France ont façonné votre personnalité et vous ont permis d'acquérir des compétences indispensables pour votre carrière professionnelle.

À la fin de vos études universitaires, vous rencontrez et épousez M. Konstantinos Goutis, professeur agrégé à l'époque, aujourd'hui professeur émérite du Département de l'Ingénierie Electrique et de la technologie informatique de l'Université de Patras. C'est dans cette ville que vous vous installez en 1986. De cette union sont nés deux enfants. Elli-Maria Gouti, ingénieure informatique et spécialiste du marketing numérique, cadre de l'Organisation des Télécommunications de Grèce et Aris-Ilias Goutis, étudiant du Département de l'Ingénierie Electrique et de la technologie informatique de l'Université de Patras.

Vous commencez votre carrière en enseignant au Département des sciences de l'éducation préscolaire de l'Université de Patras et au Département de Tourisme de l'ATEI de Patras (1987-1989). N'ayant jamais oublié votre goût pour les musées et la culture et vos compétences dans ces questions, vous saisissez la première occasion qui se présente à vous pour revenir dans votre domaine de prédilection.

Vous travaillez ainsi au Musée d'art populaire de Patras (1989-1993) ainsi que dans des projets de recherche à l'Université de Patras concernant les questions muséales, principalement sur la documentation muséale (1992-1998).

Pendant cette période, vous devenez un membre actif de la section grecque du Conseil international des musées (ICOM), dont vous avez été élue vice-présidente et secrétaire (1993-1997). Parallèlement, vous participez activement aux comités internationaux de l'ICOM et plus particulièrement au comité de documentation-CIDOC où vous êtes élue secrétaire et présidente du Groupe de Travail Ethnographie (1993-2001).

En 1995, le recteur de l'Université de Patras, le professeur Stamatis Alachiotis, envisage le développement d'un musée des sciences et des techniques à l'Université de Patras, pour l'ouvrir davantage à la société.

Il s'agit d'un travail difficile mais qui a atteint de nos jours son plus haut potentiel, grâce à l'investissement permanent du Rectorat actuel, dirigé par le Recteur - Professeur, M. Christos Bouras.

Chère Mme Gouti, vous vous y engagez avec passion. Il ne n'agit rien de moins que de créer de toutes pièces un nouveau musée. Un travail difficile et long. Au moment où le Musée commence à se mettre en place, vous êtes informée qu'en Australie, un membre de l'ICOM s'efforce de créer un Comité international pour les musées universitaires dans le cadre de l'ICOM. Vous le rejoignez et parvenez à mobiliser un nombre important de collaborateurs de musées universitaires du monde entier pour finalement fonder en 2001 le Comité international des musées universitaires – UMAC dont vous devenez Secrétaire puis Vice-Présidente (2001-2007).

Face aux sceptiques, aux professionnels du doute et de l'objection, vous mettez toute votre énergie au service de l'organisation du Musée. Vous en rédigez le cahier des charges architecturales et muséologiques sur lesquelles la conception du bâtiment du musée sera fondée, vous rassemblez les collections déjà existantes et les enrichissez de nouveaux apports, vous mettez en place un système de documentation, développez une exposition permanente. Grâce à vous, le musée prend forme et se renforce puisqu'un directeur scientifique est élu et que le musée se dote d'un puis deux employés supplémentaires.

Le musée ouvre au public en 2009. Dès le début, il est très bien accueilli par la communauté éducative, les écoles, les étudiants, la communauté universitaire. Vous en prenez naturellement la tête et votre rôle est multiple : gestion du personnel, des bénévoles, des étudiants qui participent aux programmes de formation pratique, conservation et enrichissement des collections, supervision de la documentation, planification et mise en œuvre des expositions, activités pédagogiques, réseaux scolaires avec des actions pédagogiques innovantes, reliant l'université à l'enseignement primaire et secondaire, développement de collaborations, communication avec le public, rédaction du Bulletin du Musée, contribution à la conception et à la réalisation du site internet, articles scientifiques dans des revues et conférences sur les méthodes expérimentales mises en œuvre au Musée et bien plus encore.

Dès les premières étapes de l'ouverture du Musée, vous vous êtes engagée à offrir au public le regard le plus divers possible sur la science, la technique et l'environnement. Vous travaillez avec de nombreuses institutions mais vous avez un goût particulier pour une collaboration avec le pays où vous vous êtes formée : la France, qui possède par ailleurs une tradition de vulgarisation scientifique. Avec l'accord du directeur de l'époque, le Professeur Evangelos Vitoratos, vous prenez contact avec la directrice de l'Institut français de Patras en 2010 et en 2011 et entamez une collaboration qui n'a jamais cessé depuis. Cette collaboration a permis au Musée des sciences et techniques de recevoir de France 14 expositions temporaires que le Musée a enrichies de démonstrations d'expériences de physique et d'autres matériels de l'Université de Patras, pour lesquelles le Musée a conçu et mis en œuvre des actions pédagogiques pour tous les niveaux d'enseignement, des événements et des réseaux scolaires et d'autres activités auxquelles plus de 40.000 personnes ont participé. Cette collaboration contribue à l'atteinte des objectifs du Musée d'une part et participe au rayonnement de la culture française et à l'excellence des relations franco-grecques d'autre part.

Vous continuez par ailleurs à travailler au sein de l'ICOM où d'importantes responsabilités vous sont confiées. Je note que dans vos obligations internationales, vous choisissez, chère Mme Gouti, de parler français.

J'ai eu le plaisir de faire votre connaissance lors de mon premier déplacement à Patras, il y a à peu près un an, quelques semaines après ma prise de fonctions comme directeur de l'Institut français de Grèce. J'ai tout de suite été impressionné et séduit par votre français parfait, l'énergie qui se dégageait de votre personne, la passion avec laquelle vous me présentiez les remarquables collections permanentes et l'exposition du Musée que vous dirigez, la lumière que je pouvais apercevoir dans votre regard quand nous évoquions le travail que vous accomplissez, notamment avec l'Institut français de Patras. Je rencontre beaucoup de monde et je peux vous assurer que cette rencontre m'a marqué et que vous êtes quelqu'un qu'on n'oublie pas. Aussi ai-je été plus qu'enthousiaste quand Georgia Petropoulou-Conan m'a proposé votre nom pour les Palmes académiques. Et les autorités françaises ont été de notre avis.

Les Palmes académiques, depuis Napoléon Ier, distinguent les personnalités qui ont rendu d'éminents services dans l'enseignement et l'éducation. Aussi chère Pénélope Theologi-Gouti, ai-je maintenant l'honneur et le plaisir de prononcer les paroles rituelles :

Au nom du Ministre de l'Education nationale et de la Jeunesse de la République française, et en vertu des pouvoirs qui me sont conférés, nous vous faisons chevalier dans l'ordre des Palmes académiques.

Nicolas EYBALIN
Conseiller de coopération et d'action culturelle – Directeur de l'Institut
Français de Grèce